

Yvan Mayeur

# Le Bruxellois anti-N-VA

Yvan Mayeur a encore suscité la polémique. À la suite de la venue de 450 hooligans dimanche dernier à la Bourse, il a affirmé que «la Flandre était venue salir Bruxelles avec ses extrémistes».

## ANÀIS SORÉE

Le Centre interfédéral pour l'égalité des chances a déjà recensé 25 signalements suite la déclaration d'Yvan Mayeur. Néanmoins, après analyse, le Centre estime que ces propos ne contreviennent pas à la législation antidiscrimination et ne sont donc pas punissables au sens juridique. Le bourgmestre avait affirmé le lendemain de la venue de 450 hooligans à la Bourse: «Ce n'est pas l'image de Bruxelles qui a été salie par les événements de dimanche devant la Bourse. C'est la Flandre qui est venue salir Bruxelles avec ses extrémistes, le fonds de commerce de la N-VA et de Bart De Wever.» «Il avait bien géré toute la semaine, estime un camarade. On parlait positivement du piétonnier qui était devenu un lieu de recueillement où est venue Anne Hidalgo, la maire de Paris. La N-VA s'isolait en ne signant pas un communiqué commun des partis flamands qui regrettaient les débordements avec les hooligans. On était dans un moment de communion et paf, il dérape. Sans faire de courbe rentrante ensuite. Maintenant, la Flandre revient avec son idée de fusion des zones de police. On n'avait vraiment pas besoin de ça.»

## Tensions entre camarades

Au PS, la nouvelle fronde d'Yvan Mayeur a fait grincer des dents. «Quand on est bourgmestre de Bruxelles, on incarne le parti. Il n'est plus président de CPAS. Il doit prendre de la hauteur. Je ne sais pas s'il est en burn-

out, s'il a besoin de repos ou s'il est trop sous pression, mais il se met tout le monde à dos», poursuit ce camarade qui se demande si Laurette Onkelinx, son fidèle soutien, le contrôle encore. «C'est la vraie question. Car le jour où elle le lâche, je me demande vraiment qui va encore le soutenir? À part elle, je ne vois pas qui le soutient encore.» Ça chauffe entre les camarades (lire encore l'interview de Louis Tobback en page 9).

Ce n'est pas neuf. Yvan Mayeur ne fait pas l'unanimité au sein de son parti. Le président lui-même ne lui voue pas une grande adoration. Et c'est réciproque. «Elio et lui se détestent. Mayeur n'hésite jamais lors de ses entretiens entre quatre yeux avec l'un ou l'autre à dire: 'pas la peine que ce que nous nous disons remonte jusqu'au boulevard de l'Empereur'», dénonce ce responsable politique.

Cette nouvelle polémique ne risque pas d'arranger les choses. Mais Yvan Mayeur n'a pas peur de l'affrontement. «Il est cliquant, cassant, il est incapable de travailler dans le consensus et doit absolument mener des guerres aux uns et aux autres», lance en-

core cette source. «Il gagnerait à être plus conciliant parfois, dit plus paisiblement un camarade. Par exemple, pour le piétonnier, quelques aménagements rapides au début auraient pu éviter des polémiques inutiles telles que celles qu'il a connues avec l'Hôtel Métropole.»

Le piétonnier, l'un des

grands chantiers lancés par Yvan Mayeur dès son ascension au mayoral bruxellois en 2013. Et qui lui a valu de nombreuses critiques. «C'est un beau projet, le piétonnier. Tout le monde veut que ça réussisse. Mais il perd des alliés en allant au combat. Dès que quelqu'un pose une question ou émet un doute, il le considère comme un ennemi.» «Il a besoin de contradicteurs. Il fonctionne comme ça. Il a déjà dit qu'il serait très triste si l'Arauc n'existait plus», nuance un proche.

## Il ne ronronne pas

Beaucoup lui reconnaissent une vision claire de la ville et un vrai engagement politique. «Il ne ménage pas ses efforts pour avancer dans ses projets.» «Ce n'est pas un politique qui ronronne comme on en voit beaucoup aujourd'hui.» «Même s'il n'y met pas toujours la manière, il fait avancer les choses.»

Yvan Mayeur s'est directement distingué de son prédécesseur, Freddy Thielemans. «Du temps de Freddy, il y avait un laisser-aller généralisé à la police. Il y avait des plaintes de personnes qui se faisaient arrê-

ter et maltraitées par les policiers.»

Yvan Mayeur a décidé d'installer des camé-

ras dans le commissariat. Il a aussi fait le ménage, éjectant l'un et l'autre haut gradé. «Il s'est mis la police à dos. Et cela complique beaucoup les choses, notamment dans des périodes de tension comme celles que l'on vit actuellement», confie un socialiste.

«Rares sont les policiers qui ont confiance en lui. Ça crée des tensions, un manque de cohérence dans le commandement. Mais de toute façon, c'est jamais de sa faute, c'est soit celle des policiers soit celle de la N-VA.»

Dimanche dernier, Yvan Mayeur a visé toute la Flandre. «C'était une maladresse de confondre la Flandre et la N-VA», admet un de ses proches. Yvan Mayeur est-il un anti-flamand? «Je dirais plutôt qu'il est très francophone», répond cette source d'un autre parti. «Ce n'est pas un anti-flamand primaire. C'est un anti-N-VA. Il ne partage rien avec ce

parti», affirme cet autre proche. Le Bruxellois ne rate pas une occasion de critiquer les nationalistes flamands. «Cette confrontation est aussi utile pour lui que pour la N-VA. Ce sont les meilleurs ennemis du monde. Maintenant, dire qu'il n'est pas d'accord avec le projet de démonter l'Etat belge, c'est intéressant. Il a aussi raison de dénoncer le désamour de la N-VA pour Bruxelles. Mais sa façon de dire les choses est trop brutale. D'un point de vue médiatique, c'est porteur car ça fait parler de lui. Mais sur le fond, ça ne porte pas toujours ses fruits», conclut cette source.

## LE PROFIL

- Naissance à Etterbeek, le 24 janvier 1960.
- Formation d'assistant social.
- Président du CPAS de Bruxelles de 1995 à 2013.
- Bourgmestre de Bruxelles depuis le 13 décembre 2013, après la démission de Freddy Thielemans.

## Surnommé Armani

Yvan Mayeur soigne son apparence et revêt toujours dans un costume bien taillé, ce qui lui vaut le surnom d'«Armani».

À 56 ans, pour garder la forme et la ligne, il pratique régulièrement du sport. Il aime la randonnée. Il fait attention à ce qu'il mange et à ce qu'il boit mais il ne déroge pas à la culture belge et rajoute de la mayonnaise sur ses frites, selon un proche.

## Bulldozer

Yvan Mayeur a un côté bulldozer. Il veut réaliser des choses, coûte que coûte. Quand il sait ce qu'il veut, il passe à l'acte. La réforme de sa police et la mise en place du piétonnier sont deux grands dossiers dans lesquels il a souhaité avancer rapidement, quitte à se mettre du monde à dos.

## Impulsif

Quand quelque chose le dérange, Yvan Mayeur n'hésite pas à le faire savoir. Il le dit, sans détour et sans gants. Il n'est pas dans la demi-mesure. Il n'a pas peur de se faire des ennemis, même au sein de son parti.